

Ces maîtres des œuvres colonisèrent l'est de la Gaule, les provinces rhénanes, et créèrent le centre bourguignon, qui ne tarda pas à opérer sa jonction avec le courant qui remontait le cours du Rhône.

4° Pendant que les arts byzantins se propageaient de l'est à l'ouest, les successeurs de Mahomet conquéraient la Perse, la Syrie, l'Égypte, la Sicile, le nord de l'Afrique, passaient le détroit de Gabès. En l'an 711, ils s'emparaient de l'Espagne, battaient et tuaient Rodrik, dernier roi des Wisigoths, franchissaient les Pyrénées et remontaient vers le nord (721).

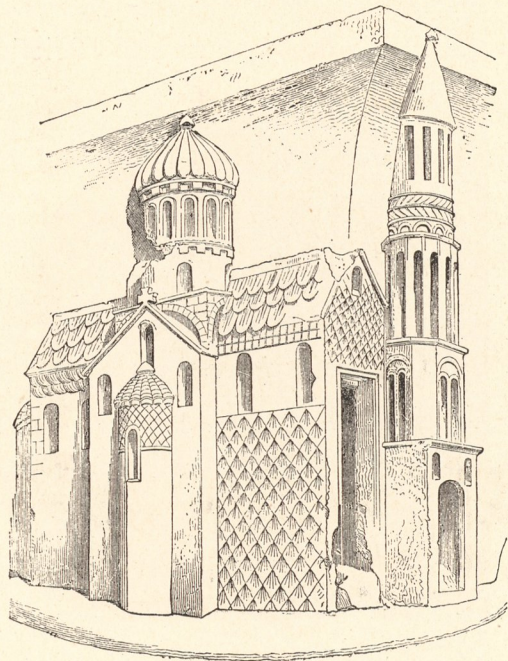


Fig. 115.

Les Arabes n'apportaient pas seulement le Koran. Ils traînaient à leur suite les disciples des Nestoriens, hommes instruits dans les connaissances de l'antiquité grecque, cultivant les arts, adonnés aux sciences. Mêlés aux guerriers et aux théologiens se trouvaient aussi des architectes et des décorateurs persans d'une habileté et d'un talent supérieurs. Quand les conquérants s'arrêtaient, les artistes iraniens élevaient des mosquées, bâtissaient des palais, fondaient des médresés.

L'influence arabe fut peut-être moins tangible que l'influence byzantine, mais les innombrables richesses que livrèrent aux chrétiens les victoires de Toulouse (721) et de Poitiers (732), autant que l'enseignement donné dans les universités espagnoles, contribuèrent à acclimater dans le sud de la France la civilisation orientale.

Sur ces entrefaites se produisirent en Gaule deux événements artistiques d'une importance capitale. Quelques années sans doute avant la première croisade<sup>1</sup>, on construisit au cœur de l'Aquitaine, à Périgueux, un monument byzantin. Existait-il une relation entre l'ouverture plus ou moins certaine des comp-

<sup>1</sup> Il est impossible aujourd'hui d'assigner à Saint-Front une date plus précise.